



# Compte rendu

**CAP**

**Essai valeur pratique** : Comparaison d'un programme de traitement préventif à un programme classique

Code : CR\_IT2\_2025\_GME

Date : 26/02/2025

Page(s) : 3

Rédacteur : Elie LARE



## CONTEXTE

La production de bananes en Guadeloupe et en Martinique est menacée par une maladie fongique responsable de pertes de rendement considérables : la **cercosporiose noire**. Au cours de la dernière décennie, la filière banane de la Martinique a perdu 32,5% de son volume annuel, ajoutant aux difficultés de gestion, des difficultés économiques importantes pour les producteurs. A ce titre, la lutte contre cette maladie est devenue une priorité territoriale pour sauver la filière. Cependant sa gestion est rendue complexe par plusieurs facteurs dont la retrait de fongicides curatifs, l'apparition de souches résistantes au sein des populations du champignon, un mode d'application terrestre qui n'est pas optimal et le changement climatique qui accélère le cycle du champignon. Face à cette situation qui ne cesse de s'aggraver, un changement de paradigme dans la gestion de la cercosporiose noire s'est imposé.

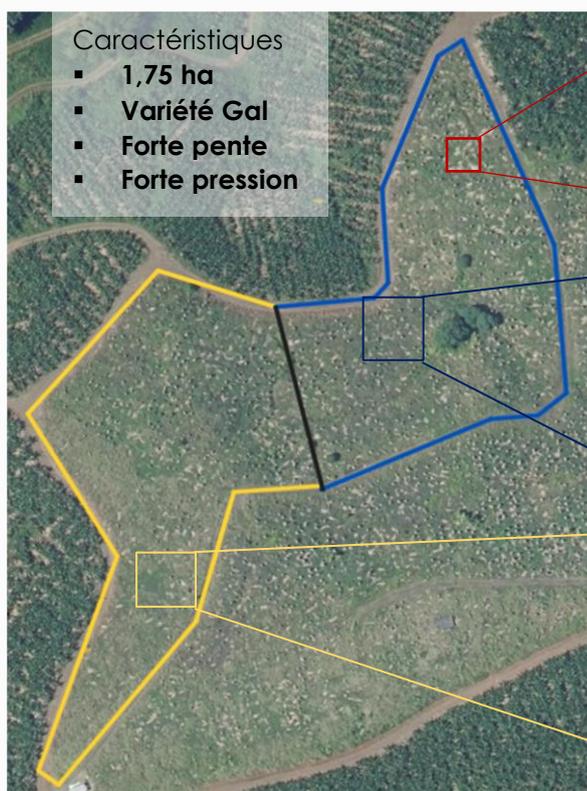


## OBJECTIF

Proposer une solution de gestion de la cercosporiose noire n'impliquant que **des fongicides de type préventif** en comparant un tel programme (**programme préventif**) à un **programme de gestion classique défini de la SICA CERCOBAN (programme témoin : curatif et préventif)**.

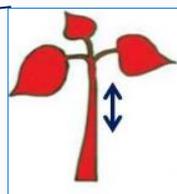


## METHODOLOGIE



Caractéristiques

- 1,75 ha
- Variété Gal
- Forte pente
- Forte pression



**CURATIF**



**PREVENTIF**

L'essai a été mené à Aroban sur une parcelle plantée en double ligne.

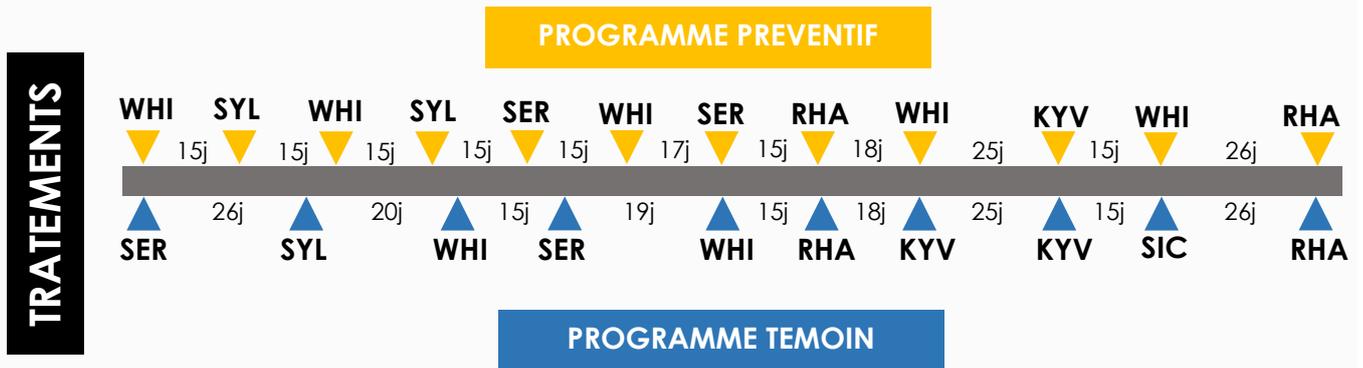
Les traitements ont été effectués au **canon Bargam** sur la base de **l'avertissement de la SICA CERCOBAN** pour la modalité témoin et tous les **15 jours** en période sensible pour la modalité préventive.

## Indicateurs CERCO

Ont été évalués comme indicateurs de la maladie : l'état d'évolution (EE), la plus jeune feuille touchée (PJFT), la plus jeune feuille nécrosée (PJFN), le nombre de feuilles à la jetée, et le nombre de feuilles à la récolte.

## Indicateurs AGRO

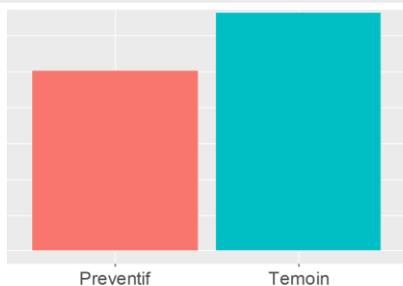
Ont été évalués comme indicateurs agronomiques : le poids des régimes, le poids, la longueur et le calibre du doigt médian de la 3<sup>ème</sup> main du régime, les maladies de conservation (MDC), et le taux de mûr.



**WHI**(WHISPER), **SYL**(SYLLIT), **SER**(SERENADE), **RHA**(RHAPSODY), **KYV**(KYVENTIQ), **SIC**(SICO)



## RESULTATS



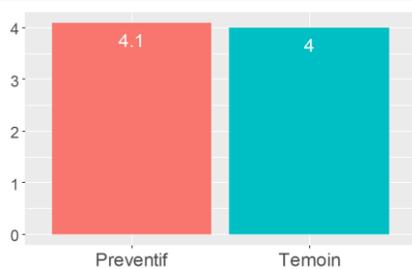
▲ **Etat d'évolution (EE)** : sur l'ensemble du cycle 2 (même tendance sur le cycle 1), le programme préventif a généré 25% en moins de pression cerco que le programme témoin. Toutefois, la pression moyenne pour les 2 modalités a été forte (>1000 unités) lors des 2 cycles de production (EE dans la moyenne de la zone géographique) .



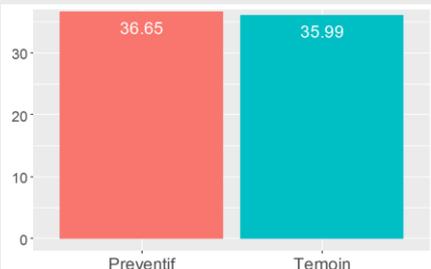
▲ **Plus jeune feuille nécrosée (PJFN)** le programme préventif a généré 12% en plus de feuilles fonctionnelles (sans nécroses) par rapport au programme témoin. Le rapprochement des traitements préventifs a ainsi limité de façon significative l'apparition des nécroses et favorisé un meilleur état sanitaire.



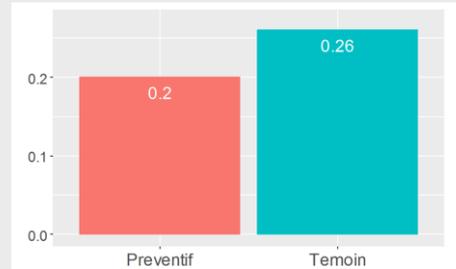
▲ **Nombre de feuilles à la jetée (NFJ)** : les plantes de la modalité préventive sont arrivées à la floraison avec 0,7 feuilles en plus que les plantes témoins. En sachant que l'on perd en moyenne 0,5 à 1 feuille par semaine à cause de la maladie, cela peut faire gagner 5 à 7 jours aux bananiers après la jetée (arrêt de l'émission foliaire).



▲ **Nombre de feuille à la récolte (NFR)** : à la récolte, les bananiers pour les deux modalités possédaient en moyenne 4 feuilles. Les programmes préventif et témoin ont ainsi permis de conserver le même nombre de feuilles jusqu'à la récolte (résultats similaires lors du cycle 1).



▲ **Poids moyen du régime (PMR)** : le poids des régimes a sensiblement été le même pour les 2 modalités lors chaque cycle (**36kg/régime en moyenne lors du cycle 2** contre **24 kg lors du cycle 1**). Le programme préventif permet ainsi de générer un même volume de production que la programme de référence.



▲ **Pourriture de couronnes (PC)** : les niveaux de PC ont été similaires pour les 2 modalités et inférieurs à **1%** lors des 2 cycles. Le constat est le même pour les autres maladies de conservation (pourriture de pédoncule et d'épiderme) et pour le taux mûr dont la moyenne a été de plus ou moins 1% lors des 2 cycles.



## CONCLUSION & RECOMMANDATIONS

- 1 Un programme de gestion de la cercosporiose noire basé sur l'utilisation unique de fongicides préventifs peut être aussi efficace qu'un programme classique de gestion combinant des fongicides préventifs et curatifs.
- 2 Plus que la nature du produit, les éléments les plus déterminants dans la lutte contre la cercosporiose noire sont la fréquence (tous les 15 jours avec des produits préventifs durant la période sensible d'août à novembre) et la qualité d'application du fongicide (couverture optimale de toutes les feuilles).
- 3 En condition d'exploitation et sur la base d'un avertissement pendant les périodes plus sèches, le coût d'un programme préventif se rapproche de celui d'un programme classique.